

Redéfinir le conducteur de louange, entrevue avec Dean W. Moyer

Par M. Samuel D. Perriccioli

Une discussion au sujet de l'impact visuel créé par la salle de culte, sur le fait d'élargir la définition du conducteur de louange pour inclure le pasteur et la chorale, sur la bataille incessante avec l'horloge et sur l'importance de trouver son appel. Lorsqu'il était un enfant, Dean W. Moyer a grandi dans une petite église méthodiste au nord-est de l'Ohio (USA). Ce n'est qu'au moment où il a assisté à un rallye de Jeunesse pour Christ qu'il s'est engagé personnellement à suivre Jésus-Christ. Il nous a dit que le prédicateur ce soir-là est devenu son parrain et ami, l'encadrant spirituellement durant ses années d'adolescence.

Q. Quel est l'arrière-plan historique de votre église?

L'Église Évangélique Libre trouve ses racines dans l'Église luthérienne scandinave. Le mot "libre" s'applique à cet héritage, et fait référence originellement à la liberté du contrôle de l'état. En 1884, Les immigrants norvégiens, danois et suédois ont formé une association d'églises aux États-Unis, à Boone en Iowa, qui se sont fusionnées éventuellement en 1950 pour devenir l'Église Évangélique Libre des États-Unis. Notre église a été fondée en 1957 et compte 1400 membres actifs.

Q. Parlez-nous un peu de Naperville, Illinois (USA).

Naperville est une ville en banlieue de Chicago. En 1999, elle a été choisie par la revue U.S. News & World Report comme la ville numéro 1 sur plus de 100 000 autres villes pour élever une famille. La communauté est vibrante et pleine de jeunes familles. Notre église a eu la coutume d'avoir une programmation pour attirer et servir les jeunes familles. Nous avons un personnel qualifié qui sert dans des ministères centrés sur la famille, des enfants et des jeunes jusqu'aux adultes. Toutefois, nous avons un bon mélange de générations ici à l'église. L'âge moyen de l'église s'est élevé jusqu'à 40 ans environ. Notre église comprend surtout des gens de race blanche, de classe moyenne supérieure.

Q. Quelle est la semaine typique dans la vie de votre église, d'un dimanche à l'autre?

La semaine commence avec la rencontre du lundi matin avec le personnel de l'église. Je rencontre notre assistant musical et notre directeur des arts pour la prière, l'évaluation du culte, pour un échange d'idées et de conseils pour nos secteurs de ministère. Les détails du dimanche qui s'en vient sont finalisés et rendus prêts pour la présentation au personnel complet le mardi matin.

Lors de la rencontre du mardi matin, une évaluation plus poussée des cultes de la dernière fin de semaine prend place. Durant la présentation du prochain culte, nous invitons le personnel à interagir avec la planification du culte et nous travaillons à mettre en place le personnel qui va diriger. Le mardi après-midi, toute la musique est finalisée pour la fin de semaine et distribuée aux équipes de musique pour le prochain dimanche. Le but est d'avoir les présentations vidéo et PowerPoint complétées pour le jeudi. Mais ce n'est qu'un but.

La chorale pratique le mercredi soir pendant deux heures. Nous prenons un temps considérable pour préparer la musique pour le dimanche. Les membres de la chorale sont responsables pour leur hymne du jour, et aussi pour tous les autres éléments du culte.

L'équipe de louange pour la semaine a deux pratiques, le samedi matin de 10h00 à 12h00 et le dimanche matin à 7h30. Nous avons simplement développé quatre différentes équipes de louange. Chaque équipe consiste en un groupe musical, des choristes, des médias (vidéo et PowerPoint) et un directeur de programme. Chaque équipe est dirigée par un coordonnateur d'équipe (pour les questions d'horaire) et d'un parrain d'équipe (pour prendre soin du groupe). Nous sentons le besoin de développer un plus grand sens de la communauté avec nos équipes et aussi d'encadrer l'horaire.

Nous avons un groupe fabuleux de gens qui sont vraiment appelés à servir dans notre ministère des arts du culte. Nous allons suivre ce nouvel horaire pendant trois mois puis évaluer son efficacité pour les membres de notre équipe et pour le ministère en général. Nos chorales de la jeunesse et des enfants se rencontrent le dimanche soir.

Q. Conduisez-nous dans la manière que vous planifiez la semaine de culte.

Planifier chaque culte est un processus de cinq semaines. Cela débute avec un dialogue avec le pasteur enseignant au sujet de la direction du message du jour. Chaque lundi matin lors de notre rencontre du personnel de l'église, un des éléments à notre horaire est de regarder en avant et de commencer à échanger nos idées et à les recueillir.

Nous avons une merveilleuse équipe pour le ministère des arts et nous avons une grande variété d'expressions d'adoration parmi lesquelles choisir. Alors, nous avons la liberté d'être très créatif. Au cours de notre période ensemble, j'essaie de discerner quelles idées ont le plus de valeur et à partir de là, je commence à prier, et à revoir les Écritures pour cette journée. Bien que notre église n'ait pas la coutume de suivre pleinement l'année liturgique, je porte une attention aux passages de l'Écriture et aux événements de l'église pour cette journée et j'essaie de les entrelacer du mieux que je le peux. C'est une façon subtile de garder l'histoire de Jésus-Christ en progression toute l'année.

Je trouve que cela a de la valeur de diriger notre église selon ce cycle, en dépit du fait que la plupart des gens ne sont pas pleinement conscients de cette présence. Je planifie un culte pour que l'équipe de planification puisse la considérer et l'améliorer dans les semaines qui précèdent chaque culte. Deux semaines avant le culte, la planification est pratiquement prête et la charpente peut être modifiée au besoin.

J'ai certaines règles générales que je garde en tête durant la planification et l'implantation : saturer le culte avec les Écritures, garder l'histoire de Jésus-Christ au centre, travailler fort sur le plan des transitions, diriger à partir de mon expérience personnelle, et cette excellente préparation doit conserver de la flexibilité.

Q. Parlez-nous de votre salle de culte.

La salle de culte est en forme d'éventail qui comporte 550 places. L'acoustique n'est pas mauvaise. Pas beaucoup de considération n'a été donnée concernant le changement de style musical ou la croissance du ministère d'art dramatique dans l'église quand elle a été construite. Depuis cela, nous avons agrandi le bâtiment considérablement au-delà de sa conception initiale.

À travers le temps, un certain nombre d'adaptations de l'estrade ont été faites. Nous sommes actuellement en train de nous occuper des besoins esthétiques de la salle. Comme toujours, la question qui demeure est "à quel moment cela sera-t-il trop, particulièrement si nous agrandissons l'espace et sommes forcés de construire?"

Une des questions qui a été tenue en ligne de compte dans un projet pour lequel j'ai travaillé pour une classe, était de considérer l'influence de notre espace de culte sur le développement de la foi de nos enfants. À travers cela, ceux de notre église qui ont participé dans cette étude de groupe sont venus à certaines conclusions intéressantes à propos du manque de valorisation pour les qualités esthétiques et symboliques dans notre espace de culte.

Le groupe a fait un certain nombre de recommandations incluant le besoin de réintroduire quelques-uns des symboles de base de notre foi dans l'environnement du culte. Nous avons ramené la table pour la cène (repas du Seigneur) à un endroit central dans la salle et avons placé une tasse, une assiette, une Bible, une chandelle et une croix à cet endroit. Nous avons introduit cela sur une période de plusieurs semaines et fourni une brochure pour donner de l'instruction au sujet des symboles que nous utilisons. Cela continue à être très bien reçu par nos gens.

Une des questions délicates avec laquelle nous avons dû faire face est la couverture de la grande croix qui fait parti du mur de la façade. Quand nous avons pris la décision d'installer le système de projection et de l'utiliser régulièrement, nous n'avons pas pleinement évalué les impacts du déploiement de la toile qui couvre de façon importante la croix. Je peux encore sentir le goudron et les plumes. C'est un symbole important pour la foi des gens de notre église et nous devons trouver une solution pour remédier à cela rapidement.

Q. Est-ce que l'église a une chorale?

Comme plusieurs églises évangéliques, nous luttons pour établir une identité pour la chorale. Nous sommes au sein d'une transition, à partir d'un groupe de présentation spéciale vers un groupe intentionnel de direction de louange. En grande partie, c'est un changement d'attitude et de préparation. Nous prenons pour acquis que chaque personne sur l'estrade est un conducteur de louange, incluant la chorale. Cela n'a pas été un changement facile, mais nous avons fait de grands pas pour nous présenter ensemble comme un groupe uni.

En plus de l'hymne qu'ils préparent, les membres de la chorale dirigent dans la prière, lisent un passage de l'Écriture, dirigent et améliorent le chant de l'église. L'hymne est toujours en relation avec les événements qui l'entourent. La connexion fait beaucoup pour encadrer le rôle de la chorale en tant que conducteur de louange.

Q. Avec quels aspects êtes-vous en lutte pour équilibrer les besoins de la famille et ceux du ministère?

Premièrement, je dois dire que j'ai une famille incroyable. Mon épouse Cassandra (nous sommes mariés depuis 15 ans) et mes garçons (Ethan a 11 ans et Wesley a 9 ans) sont très tolérants au sujet de mon horaire. J'essaie de planifier les soirées où je suis à l'extérieur et de les limiter à deux, pas plus de trois par semaine. Mais il y a des périodes où ce n'est tout simplement pas possible. J'essaie d'être impliqué dans leurs vies et de les inclure dans tout ce que je fais. La plus grande ressource de l'église, ce sont les gens.

Nous travaillons à préserver l'équilibre entre le ministère et la vie de famille pour toutes les personnes impliquées dans notre équipe de ministère de louange. J'essaie de façonner cet équilibre, mais cela est tout un travail. En plus du ministère et des besoins de la famille, j'ai aussi des travaux de classe que j'essaie d'insérer quelque part. C'est plus utile pour moi d'être très spécifique dans l'utilisation de mon temps et ensuite de le communiquer à mon épouse. Quand les barrières sont mises et que je les préserve, cela fonctionne bien.

Q. Comment devons-nous introduire la louange aux enfants?

Je crois que l'Écriture place clairement les enfants sous l'autorité de leurs parents. L'adoration doit être introduite et façonnée à la maison. Et puis je crois que l'église doit être partenaire avec les parents (et non les remplacer) alors que les nuances de la louange en public sont intégrées dans leurs vies. En général, les enfants apprennent en le faisant, et cela est vrai aussi pour la louange. Impliquez-les. Fournissez des instructions appropriées selon leur âge. Permettez-leur de diriger quand cela devient approprié.

Q. Quelle est la question la plus difficile à laquelle vous devez faire face en tant que conducteur de louange, la chose avec laquelle vous êtes le plus en lutte?

Je suppose que je devrais dire le "temps". Avec trois cultes, un à la suite de l'autre, certains ont souvent demandé, "que pourrions-nous faire si Dieu décidait d'agir puissamment durant le premier culte?" Je dois admettre que j'aimerais qu'on puisse s'attarder et qu'on puisse avoir un moment pour répondre au sermon d'une manière plus régulière et intentionnelle.

J'aimerais que nous puissions avoir des témoignages et une période de prière sans avoir à nous préoccuper que tout soit terminé dans trois minutes. En tant que planificateur de culte, je me sens souvent comme un producteur de télévision avec seulement un certain temps d'antenne. D'une certaine manière, je ne crois pas que c'est ce que Dieu désire que nous fassions dans notre culte envers Lui.

Q. Pouvez-vous nous dire dans quelle mesure vous utilisez l'art dramatique dans votre église?

Nous avons un dynamique ministère des arts qui est conduit par un directeur des arts très engagé. Avec sa passion pour élever le ministère d'art dramatique à un haut niveau, nous avons vu le théâtre être utilisé de plusieurs façons. Les présentations du dimanche matin ont été variées : des lectures créatives, des présentations bibliques, et occasionnellement une pièce thématique.

Nous prévoyons les utiliser sur une base plus régulière, mais nous devons mettre la charpente en place. Nous avons plusieurs personnes qui ont assisté aux ateliers annuels des directeurs, et qui ont ensuite fourni de l'entraînement pour nos programmes de jeunesse et pour les enfants. Aussi dans le domaine de l'art dramatique, nous avons généralement deux productions majeures à chaque année qui sont tenues à l'église. Cet été, nous travaillons avec notre pasteur d'évangélisation et faisons une pièce pour notre communauté. Cela va être interprété en plusieurs occasions différentes tout le long de l'été.

Q. Comment décrivez-vous le style de culte de votre église?

Nous avons définitivement un style mixte, musicalement parlant. Mais nous essayons de ne pas mettre un accent simplement sur la musique. Nous essayons de fournir une expérience

d'adoration qui soit davantage que seulement de la musique. La musique est seulement une expression, bien qu'elle soit importante dans notre église.

Nous apprenons la valeur d'élargir notre langage d'adoration en incluant plusieurs expressions de l'Écriture présentées dans une variété de façons, par l'utilisation des arts visuels et de symboles significatifs, en faisant référence aux pratiques du Christianisme historique et par la prière. Il est plus exact de dire que dans notre culte, il y a plusieurs courants qui convergent.

Nous avons une église merveilleuse qui apprécie de façon authentique le large éventail d'expressions créatives d'adoration qui sont offertes semaine après semaine. Il est encourageant pour moi de voir que nous pouvons unir ensemble des mondes si différents en un endroit et d'adorer comme un seul corps.

Bien sûr, chacun a ses préférences concernant les styles musicaux. Mais notre objectif n'est pas de découvrir les expressions préférées de chacun mais de découvrir comment Dieu aime être adoré et aimé. Comment le Seigneur aime-t-il qu'on s'adresse à lui? De quelles façons aime-t-il qu'on se souvienne de Lui? Pour moi, ça vaut la peine.

Q. Quels mots d'encouragement offrez-vous à la communauté chrétienne?

Quand j'ai commencé le ministère de la louange, il y a environ 15 ans, cela ne m'a pas pris très longtemps pour me rendre compte qu'il y a des gens qui sont beaucoup plus doués musicalement que moi. Plutôt que de faire ce que je devais faire en tant que musicien pastoral, et d'équiper ces personnes pour le ministère, je me trouvais moi-même en lutte avec l'intimidation de leurs qualités musicales. J'essayais d'être quelqu'un que Dieu ne voulait pas que je sois.

Une des expériences les plus libératrices pour moi a été d'apprendre que mon appel est d'être un pasteur qui conduit les autres à adorer. Mon efficacité en tant que pasteur parmi des artistes est mesurée par ma volonté à m'entourer de personnes meilleures, différentes, plus braves et de les rendre capables de servir. En tant qu'homme qui a le cœur d'un artiste, ce n'est pas toujours facile à faire, mais cela rend la vie et le ministère plus gratifiant. Cherchez ces personnes et investissez en elles.

Q. Au sujet de l'adoration, quels sont les conseils que vous avez reçus et que vous voudriez transmettre?

J'aime penser que celui qui dirige les adorateurs doit être le pasteur senior. C'est celui qui donne le rythme à l'église. Et si le pasteur est un pasteur qui adore, et un dirigeant qui place en priorité d'engager le cœur de l'église avec le cœur de Dieu, alors l'église peut apprendre l'adoration.

Deuxièmement, pour donner suite à l'observation biblique de Robert Webber que "l'adoration est premièrement vers le haut, puis vers les côtés", nous allons conduire l'église vers des expériences plus profondes de louange, des expériences qui ont l'intégrité des principes chrétiens bibliques et historiques.